

Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **33 (2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Plaidoyer en faveur d'un patriotisme «light»

BIEN SOUVENT, LES SUISSES ENTRETIENNENT avec leur pays une relation empreinte d'un sentiment d'insécurité et revêtant parfois même des airs de masochisme. Les Anglais, les Français et les Italiens ont un rapport tout autre à leur nation. Contrairement aux Helvètes, qui bien souvent considèrent leur origine presque comme un fardeau, ils ont toujours été fiers de leur pays.

Je me souviens, à l'occasion du 1^{er} août, avoir écouté des émissions de radio où des correspondants étrangers devaient rendre compte de l'image des Suisses dans leur pays d'accueil. Les Suisses n'ont de cesse de savoir ce que les autres pensent d'eux. Et ce trait n'échappe pas à certains: presque comme une menace, on décrète avant chaque vote délicat que de l'issue du bulletin dépendra l'image de la Suisse à l'étranger. A l'inverse, les Français et les Anglais n'ont pas cette préoccupation. Quiconque consomme des médias étrangers constate rapidement que la politique intérieure de la Suisse n'intéresse pas grand monde en dehors des frontières du pays. Et cela peut-être à tort...

Mais on oublie que ce pays d'abondance jouit d'une excellente image dans le monde entier, parfois même trop immaculée.

Est-ce ce sentiment d'insécurité qui nous pousse à nous voiler la face devant certaines réalités? Pourquoi avons-nous souvent tendance à mettre la lumière sous le boisseau, alors qu'il n'y a pas de réel motif?

Heureusement, les choses commencent à évoluer depuis plusieurs années. Comme je l'écrivais dans mon dernier éditorial, la croix blanche sur fond rouge est aujourd'hui révéree par toutes les couches sociales. Etre suisse est devenu «cool», surtout chez les jeunes.

Depuis un certain temps, Kurt Imhof, sociologue à l'Université de Zurich, étudie les questions ayant trait au patriotisme, à la lumière de ce que l'on peut observer en Suisse. Nous nous sommes entretenus avec lui de la définition du patriotisme, de son utilité et des dangers d'un nationalisme exacerbé. Pour Kurt Imhof, le discrédit de la nation trouve

ses origines dans le mouvement de 1968, qui aurait brossé le portrait d'un Etat exploiteur, hideux avatar du capitalisme et de la bourgeoisie. Dans les années 1980, la gauche ne serait pas parvenue à redorer le blason de la patrie, alors synonyme de politique immorale et incompétente pour les Suisses. Les intellectuels ont tout particulièrement boudé leur pays. Et l'écrivain Max Frisch de proclamer alors: «La seule chose qui me lie encore à la Suisse, c'est mon passeport», constatation qui deviendra par la suite un mot d'ordre.



Heinz Eckert

Même le PRD, à l'époque où il constituait le pilier de l'Etat avec le PS, scandait alors le slogan: «Plus de liberté, moins d'Etat». Mais cette époque est désormais révolue. A l'heure de la mondialisation, l'Etat a le vent en poupe, et les sentiments patriotiques peuvent de nouveau s'épanouir. Ainsi, Kurt Imhof préconise un patriotisme «light», un patriotisme affranchi de toute teneur religieuse, politique ou idéologique. Selon lui, il est aujourd'hui possible et permis d'être fier des réalisations et des institutions de son pays. Il cite à cet égard les CFF, le service public – qui fonctionne –, le solide système d'assurances sociales ainsi que la démocratie directe, et les érige au rang de chefs-d'œuvre, auxquels plusieurs générations ont contribué avec succès.

Autant de raisons d'être fier de la Suisse.

HEINZ ECKERT, RÉDACTEUR EN CHEF

5
Courrier des lecteurs

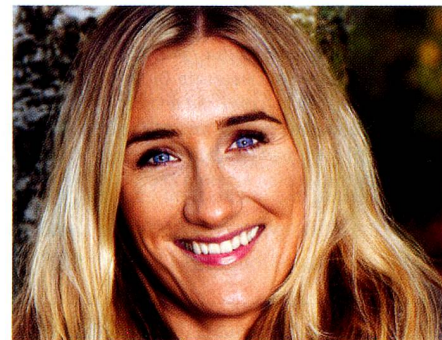
5
Lu pour vous: L'affaire Jeanmaire

7
Images: Small Number – Big Impact

8
Le Gothard, cette légende

11
Votations

12
Informations officielles du DFAE



Tanja Frieden, championne olympique de snowboard

Informations régionales

14
Quelle dose de patriotisme faut-il à la démocratie?

16
Informations de l'OSE

18
Portrait: Tanja Frieden, championne olympique de snowboard

19
En bref

Photo de couverture:
Le 6 septembre 2006, les mineurs ont fêté la première rencontre du tube est du nouveau tunnel du Gothard. Photo: Keystone

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 33^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 21 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 390 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

■ DIRECTION ÉDITORIALE: Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; Rolf Ribli (RR), Alain Wey (AW), Gabriela Brodbeck (BDK), responsable des pages «Informations officielles du DFAE», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. René Lenzin (RL), Palais Fédéral. Traduction: CLS Communication AG ■ ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch ■ E-MAIL: revue@aso.ch ■ IMPRESSION: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall. ■ CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.

Le numéro CHF 5.- ■